



Ne subissons plus Contre attaquons par la grève !

■ Après des années de plans sociaux déguisés qui ont supprimé plus de 110 000 emplois en 15 ans, les postier-es subissent le diktat du nouveau plan stratégique 2020 ■ Allègement des coûts fixes principalement des effectifs permanents, rationalisation des surfaces, du parc auto, des moyens matériels ■ Les postier-es, quels que soient leurs métiers, leurs fonctions, doivent se mobiliser pour préserver l'emploi, améliorer leurs conditions de travail et sauvegarder le service public postal !



★ **Un recrutement pour un départ**

★ **CDIisation des contrats précaires**

★ **Arrêt des reorganisations**

Dès le 23 Mars toutes et tous en grève



★ Un bilan social désastreux :

De 479 millions de bénéfice net en 2012 à 513 millions en 2014 l'année 2015 se termine sur une augmentation de 24 % avec 635 millions d'euros. Mais « c'est la crise » disent-ils!

A contrario, les suppressions d'emplois s'envolent : plus de 300 000 postier-es en 2005, 250 000 en 2010 et moins de 230 000 en 2014!

L'année 2015 aura vu la disparition de 7656 emplois.

L'hémorragie en termes d'emplois atteint des sommets, et dans toutes les branches (Réseau, Courrier, Services financiers, filiales). Pourtant le recours aux intérimaires (+ 49 % en 2015 par rapport à 2014) et aux heures supplémentaires (2,5 millions sur 2015) explose, pour pallier les vacances d'emploi et l'absentéisme faramineux. Le taux d'absentéisme à la Poste est trois fois supérieur à celui de toutes les autres entreprises françaises. Ce n'est pas un hasard mais bien la conséquence des conditions de travail de plus en plus dégradées et de la souffrance au travail vécues quotidiennement par nombre d'agents.

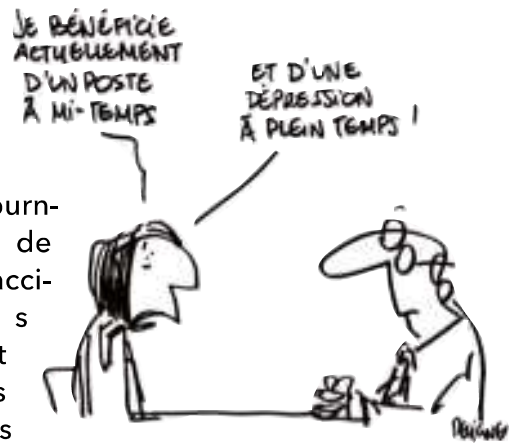
La Cour des Comptes vient enfoncer le clou en signifiant que les réorganisations, qui viennent chaque 24 mois supprimer entre 10 et 15% d'emplois sur chaque site, ne seraient pas assez nombreuses et pas assez rapprochées. Ces nantis à la botte des financiers et politiciens véreux nous prennent pour des feignant-es, payés grassement à ne rien faire par-dessus le marché!!!

★ Perte d'emplois, mais du boulot y'en a!

Pour ceux qui restent, il faut bien combler les trous : ça passe par la mobilité forcée, « rouler » sur des secteurs de plus en plus étendus former des précaires qui explosent plus rapidement que du pop-corn et faire du chiffre et encore du chiffre, à s'en dégoûter du service public!

Qui peut encore y voir clair ne peut se reconnaître et croire une seconde dans les contenus des ETC roboratifs où les challenges, nouveaux process, performance, excellence et autres borborygmes abolissent toute humanité dans la relation professionnelle, qu'elle soit interne ou tournée vers l'usager/client?

Les conséquences en termes de mal-être, souffrance au travail, burn-out, arrêts de travail et accidents n'arrivent pourtant pas à ouvrir les yeux de nos grands stratèges. Et bien soit : allumons la lumière et montrons notre colère!



★ Conditions de travail au placard

Quand une factrice, un guichetier se plaint de ses conditions de travail, on se croirait dans un film SF : « Mais de quoi tu parles... T'as un boulot, c'est déjà ça... Pas content ? Démissionne!... Insuffisance professionnelle... Tu exagères... ». Bref, la négation de l'humain et la productivité d'abord. Partout c'est le même refrain. Il faut faire toujours plus avec toujours moins de moyens et plus de flexibilité.

C'est chaque vacation, chaque jour, qui craint, qui nous met la boule au ventre, l'angoisse du changement d'horaire, de site, de process, du cerbère qui guette la moindre faute ou le moindre écart pour nous rappeler notre condition de pion échangeable, corvéable, sécable...

La culpabilisation des postier-ères a lieu dans tous

Courrier/colis : de pire en pire

Sécabilité, sur-sécabilité, travail en mixte, double journée après une journée d'absence, heures sup non comptabilisées, pénibilité non prise en compte, livraison tardive... N'en jetez plus, la coupe est pleine. Pendant que nos dirigeants et leurs amis de la Cour des Comptes entendent assassiner nos métiers, les postier-ères de la branche colis/courrier triment tout au long de l'année, toujours attachées à rendre un service public de qualité. Pour La Poste seuls les services payants comptent et tout ce qui coûte doit disparaître.

Du travail, il y en a ! De l'emploi il en faut, pour nos conditions de travail et le service public !



Tous en grève le 23 Mars

les services, tout le temps. On nous répète à longueur de temps qu'on coûte cher et qu'il faut rationaliser que nous devons faire des efforts pour faire baisser le coût du travail !

Une vaste blague qui conduit aux sous-effectifs permanents, qui veut nous faire oublier que nous sommes un service public (et que celui-ci n'a pas à être rentable).

Alors dans les services on remplace au pied levé, comme on peut, les absent-es. Eh oui le volant de remplacement avec des personnels formés et qui connaissent le boulot ne parle qu'aux plus anciens. Nos patrons ont fait leur le système d'autoremplacement.

Le résultat est là : fatigue accrue, pétages de plombs, perte du sens du travail, l'impression de ne servir à rien et de rendre un sous-service public. La pénibilité quant à elle est complètement occultée, niée par nos dirigeants.

Les positions de travail assis debout, être à 110% tout le temps, prendre des risques pour sa santé et sa sécurité, courir, bâcler pour finir, car il faut finir, dépasser ses horaires en sachant qu'on ne sera pas compensé, courber l'échine quand on nous stigmatise sur un retard, une maladie, une erreur de caisse ou de distribution.

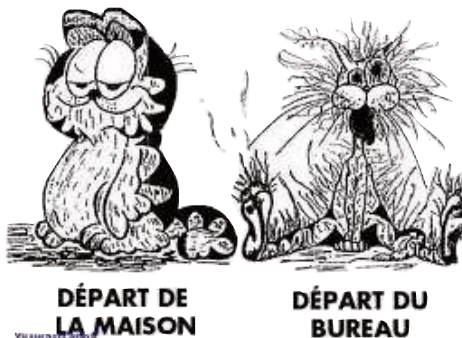
Ce sont aussi les incivilités, les agressions physiques ou verbales de plus en plus nombreuses, les algarades entre collègues, avec nos hiérarchiques qui « valent bien mieux que nous », jusqu'à parfois l'envie d'en découdre vraiment, d'envoyer tout foutre en l'air avant d'en arriver à soi-même...

★ Résistance !

Nos dirigeants s'en moquent bien. Du moment que l'entreprise se porte bien économiquement, rien d'autre ne les intéresse.

Pourtant les solutions existent.

Elles s'appellent diminution du temps de travail. Eh oui, travailler moins pour travailler tous-tes est possible et même souhaitable dans une société où le nombre de chômeur-euses avoisine les 10 millions.



Réseau : un préalable, l'emploi !

Un nouvel accord « guichetier-es », pardon « chargé-es de clientèle » arrive aux termes des négociations. Ce texte balaye large, le changement (pas anodin) de l'intitulé de fonction, les déroulés de carrière, l'organisation du travail, les déplacements mais sur l'emploi, silence radio !

La clé de voûte de nos conditions de travail est renvoyée aux calendes grecques dans un prochain accord. Il s'agit pourtant de la priorité, quand on sait que la quasi totalité des établissements fonctionnent ou plutôt « survivent » en sous effectif chronique. La Poste peut toujours proposer des « micro pauses » dans sa communication, cet ersatz de proposition ne répond pas à la situation.

Le quotidien se durcit dans les bureaux de poste avec la mise en place des ESCI (Espace Service Client Intégral) et la généralisation du travail debout. Les plannings de travail ne sont pas respectés faute de volants de remplacements à la hauteur, entraînant des changements d'horaires incessants. Ces derniers se font la plupart du temps sans aucun respect d'un quelconque délai de prévenance. L'arrivée des Secteurs ne va pas améliorer la donne puisque les moyens de remplacement seront mutualisés sur une zone plus vaste. Le tout dans un environnement de dérive, voire de mirage, commercial bancaire entretenu par la direction du Réseau, et pilotée par la Banque Postale.

Un volant de remplacement à 25 % des effectifs, voilà une mesure qui faciliterait le quotidien des postier-ères et permettrait de rendre un service public de qualité.

Sans parler de l'arrêt des réorganisations, destructrices d'emplois et génératrices de stress et de mal-être !

Cela doit cesser. La peur doit changer de camp, les collectifs de travail se reformer pour interpeller nos hiérarchies, ensemble, au travers de la mobilisation des véritables postier-es, producteurs de richesses ! Car qui rapporte tant de fric à La Poste ?

Il est temps de faire entendre aux oreilles de nos dirigeants que leurs poches se remplissent grâce à notre sueur quotidienne !

Nous sommes la poule aux œufs d'or, ne nous laissons pas sacrifier pour le profit de quelques actionnaires toujours plus gourmands !!!

Tous en grève le 23 Mars



**À partir du 23 mars,
BATTONS
NOUS !!!**



POUR NOS EMPLOIS

- **Un départ = une embauche**
- **Transformation des contrats précaires en CDI**
(contrats pro, d'insertion, d'apprentissage, d'avenir, GEL, sous-traitants...)
- **Arrêt de la sous-traitance**
- **Un volant de remplacement sédentaire à 25 %**
- **Réduction du temps de travail à 32 h, 28 h pour les services de nuit**

POUR NOS CONDITIONS DE TRAVAIL



- **Arrêt des fermetures et mutualisation de services, des délocalisations et des mobilités forcées.**
- **Arrêt des réorganisations.**
- **Droit de véto des personnels sur les projets de réorganisations**
- **Prise en compte de la pénibilité pour tous les postier-ères**
- **Arrêt de toute forme de répression et du management par la peur à tous les niveaux de l'entreprise**